

6. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET

Le vainqueur du concours de pronostics CHOLET BASKET/CBS Concept Bureau Service, Concessionnaire STEELCASE STRAFOR et SHARP, est Madame Sylvie DURAND de la société AMIOT. Elle avait pronostiqué Claude MARQUIS comme meilleur marqueur avec 20 points (score exact de 19 pts) et un score pour Cholet Basket de 81 points (score exact de 89 points). Elle gagne un ballon signé par toute l'équipe.



7. COMPOSITION FLORALE

Lors de la rencontre CHOLET BASKET/STB LE HAVRE, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par Nando DE COLO-LETIEN à **Monsieur Jean ROUYER**, Président Directeur Général de RENAULT Cholet.



8. Nando DE COLO A LA UNE DE L'EQUIPE

Ce De Colo a de la caste

À vingt ans, le Choletais prouve qu'il est un joueur bien né... qui pourrait s'écrire un destin en bleu.

Nando DE COLO

- 20 ans.
- Né le 23 juin 1987 à Sainte-Catherine (62).
- 1,95 m.
- Arrière-meneur.
- Clubs : Cholet (depuis 1^{re} année cadets) ; 2^e saison professionnelle.
- Stats 2007-2008 : 13,3 pts ; 2,8 rbd ; 3,5 passes en 28 minutes de moyenne.
- Palmarès : MVP du All-Star Game (déc. 2007) ; vainqueur de la Semaine des As (MVP officiels).

Son agressivité offensive, sa vitesse, ses qualités de percussion vers le cercle, qu'il exprime ici devant le Vichyssois Dounia Issa en finale de la Semaine des As, font de Nando De Colo un arrière extrêmement prometteur.

(Photo Marc Francotte)



CHOLET – de notre envoyé spécial

SES MOTS ne chantent pas le pays des Merveilles. Voilà un an qu'Erman Künter, le coach, l'a catapulté sur l'avant-scène choletaise, un an que De Colo, ce Ch'ti de Sainte-Catherine, grandit un peu plus chaque jour, un an que le peuple choletais s'éclaire aux lumières du « gamin ». Cette saison, au-delà d'une ascension vertigineuse qui l'a fait petit prince des Muges, il a déjà décroché une première étoile au All-Star Game (MVP) et un blason identique (officieux) lors de la Semaine des As ! Un autre pays, d'autres gens, des admirations, et pourtant Nando De Colo-Letien conte son histoire sans frémissement. Depuis douze mois, son talent éclate, sa carrière s'emballa, mais lui peint une joie simple : « Je vis tout cela tranquillement, je ne me prends pas la tête. Je sais où sont mes objectifs. Les compliments, je les accepte avec plaisir, mais ça s'arrête là », énonce-t-il d'un ton blanc.

Il est né dans le Nord-Pas-de-Calais, région des cœurs chauds. Ses parents, Bruno, ex-joueur du Portel en Nationale, et Nicole Letien, ex-pro à Arras, en ont fait un bébé basketteur, comme d'autres font les bébés nageurs. Les trois sœurs aussi ont tâté le rond de cuir. Aujourd'hui encore, Nicole s'active à la Ligue du Nord et Bruno tient un peu l'office du club d'Arras Ouest. Le même avait le bon sang.

Pourtant, jusqu'à l'arrivée de Künter, à l'automne 2006, cet attaquant vélocité vivait dans l'ombre et le silence, tant en club qu'en équipe nationale de jeunes, qu'il n'avait jamais fréquentée jusqu'à... l'été dernier ! Mais cet arrière-meneur un peu sec a du talent, de la caste. Il va vite, percuté, lit bien le jeu et, surtout, il bosse sans retenue. Et Maître Künter aime ça : « Il n'y a rien à dire là-dessus. Nando écoute, comprend les choses et apprend. Maintenant, à mon avis, il est encore un débutant », sourit le technicien, qui chérit sa perle précieusement.

Un autre porte un regard très attentif et protecteur sur le garçon : Laurent Sciarra. Vainqueur dans ses tendres années d'un concours de tirs (li 3-2-1 shoot) à Denain en juillet 1989 Sciarra avait alors eut droit à un stage organisé par Jean Degros au Touquet. Il y rencontra Brunet De Colo. Depuis, Sciarra est devenu le « parrain » avisé du fiston. Il a déniché un agent à son poulain (Wassim Boutanos) et scrute en priorité les chiffres du minot après chaque rencontre de Pro A. Un mentor qui n'en menait pourtant parole à l'heure de croiser son « fil leul » à Dijon il y a dix jours. « A n'étais pas très serein, tu ne peux pas te loucher quand même ! », rigole l'ancien.

Aujourd'hui, c'est avec un regard affiné que le meneur de la JDA dessine le profil de son « filleul », deuxième scoreur français de Pro A (13,3 pts, 2,8 rbd et 3,5 p.d. en 28 min) et chef de la meute choletaise, à l'instar de Marquis, Tchicamboud et Dobbins. « Il est très fort sur le jeu de transition, il a une vitesse naturelle sur la sortie de ballo, c'est

un bon passeur et il a un shoot plus que correct. Le bémol, c'est qu'il perd trop de ballons (2,9 b.p.). Il doit comprendre que le ballon, ça vaut cher », raconte l'ex-international. Erman Künter resserre la focale : « Il doit être plus dur. Son jeu manque de dureté. Et puis, il veut tout faire en même temps. C'est impossible. Dans ma tête aujourd'hui, je sais qu'avec Nando il y aura encore des hauts et des bas. J'accepte cela. Il ne faut pas précipiter les choses. »

Sous l'envie qui le mord de caracoler, De Colo est apaisé. Il mène une petite vie posée, ordinaire finalement. Il fait parfois la fête – « comme tout le monde, à condition d'avoir suffisamment de temps pour récupérer », dit-il –, prévoit une sortie ciné « obligée » cette semaine pour voir *Bienvenue chez les Ch'tis* et s'occupe au mieux avec les outils de son âge (Internet, PlayStation, télé). Parfois, il regrette quand même les baraques à frites qui colorent les terres du Nord.

TP se renseigne

L'avenir et le reste, il ne s'y plonge pas, attend que les événements se précisent. Avec deux ans de contrat encore (1 + 1), il devrait logiquement remplir pour une saison, d'autant que CB jouera, au pis, la Coupe ULEB. « C'est une étape supplémentaire, c'est important pour lui. L'Euroleague, ce n'est pas la même chose. Si tu n'es pas prêt, tu vas avoir l'impression d'être nul ! », avise Künter.

Et, avant cela, il y a une saison à finir. « La Coupe de France et les play-offs à accrocher », remarque le joueur, dont l'équipe détient à ce jour l'ultime ticket du top 8. Et, cet été, il y aura l'équipe de France. Celle de Michel Gomez, que De Colo a déjà fréquenté l'été dernier avec les 20 ans et moins (9^e). Mais, cette fois, les dimensions ont changé, on parle des A, où il pourrait être propulsé. Tony Parker lui-même a demandé quelques précisions au nouveau sélectionneur des Bleus : « Il est évident que j'aime beaucoup le jeu de Nando, lâche Gomez. Il est rapide, il a un shoot à trois points qu'il peut

reculer encore de 50 centimètres, il a une qualité de lecture de jeu, il sait mettre le tempo et peut soulager au poste 1. En plus, il sait rester lucide dans les moments importants. Mais, de toute façon, il faudra que les gars gagnent leur place. »

Gomez n'effeuille pas plus la réflexion. Sciarra, dans une approche plus partisane, l'a déjà poussée plus loin : « Pour moi, dès cet été, il sera en équipe de France ! », assène-t-il. De Colo, lui, ne s'en fait pas. Il est en avance sur la vie. « L'équipe de France, je n'y pense pas. Si elle arrive, je me mettrai à fond dedans », dit-il de son petit ton si ordinaire.

DAVID LORIOU

9. DES SUPPORTERS ONT FAIT LE DEPLACEMENT A LA SEMAINE DES AS

Ce soir, les « As » retrouvent leur public

Les coulisses de Cholet-basket. Deux Vendéens ont assisté à la semaine des As remportée par CB à Toulon. Un souvenir gravé dans leurs mémoires.



Ils sont partis de Chambretau

jeudi 7 février à 5 heures du matin. Mille cent kilomètres plus tard, ils sont arrivés à Toulon à 16h. Une fois les valises à l'hôtel,

direction le palais des sports toulonnais pour, jusqu'au dimanche, assister au sacre de Cholet-basket à la semaine des As. « Ils », ce sont Henri Pasquier et son fils Eric. Mais quelle mouche les a piqués pour traverser la France de Nord-Ouest en Sud-Est afin d'assister à sept rencontres de Pro A en quatre jours ? « Nous sommes des fous de basket », explique le papa. Et depuis quatre ans, on se rend chaque année à la semaine des As. Après Clermont-Ferrand et Dijon, on n'avait pu aller à Nancy l'an dernier. Mais cette année, on s'est dit : on va à Toulon ! »

Alors, pas forcément des supporters de CB, les deux Vendéens ? « Si, si, corrige Henri. On fait partie du club de Chambretau, mais on va régulièrement voir les matches. » Et au fils d'ajouter : « C'est notre meilleur souvenir de la semaine des As du fait de la victoire de CB. C'était très, très sympa, d'autant plus que c'était inattendu. »

Au contact des joueurs

Seul bémol : les deux compères se sentent isolés en comparaison des autres camps de supporters. « Le jeudi soir, on a déjeuné dans le même restaurant que le coach de Vichy et de leurs supporters. Ils nous ont « chambrés » car nous n'étions que deux. On s'est rassurés en voyant que celui du Mans était seul », sourit Henri.



Henri Pasquier (à gauche) et son fils Eric en compagnie du trophée des As à Toulon.

« On était un peu surpris qu'il n'y ait pas un peu plus de dirigeants choletais pour la finale », indique Eric, néanmoins conscient de l'éloignement de l'événement, élément guère gênant pour lui et son père, habitués au grand trajet par leurs activités professionnelles de routier et commercial.

La victoire choletaise constitua, donc, « la cerise sur le gâteau »,

dixit Henri, d'une belle fin de semaine. « J'avais joué contre Jacky Périgois, raconte Eric, joueur de N3 à Chambretau. On a alors discuté avec lui et quelques joueurs, le tout sur le terrain alors qu'il n'y avait plus personne dans la salle. » Eric a également provoqué une mémorable conversation téléphonique entre l'un de ses coéquipiers et Rodrigue Beauvois,

amis antillais. Bref, des échanges sympas, sur fond de photos souvenirs. Des souvenirs inoubliables.

J.D.

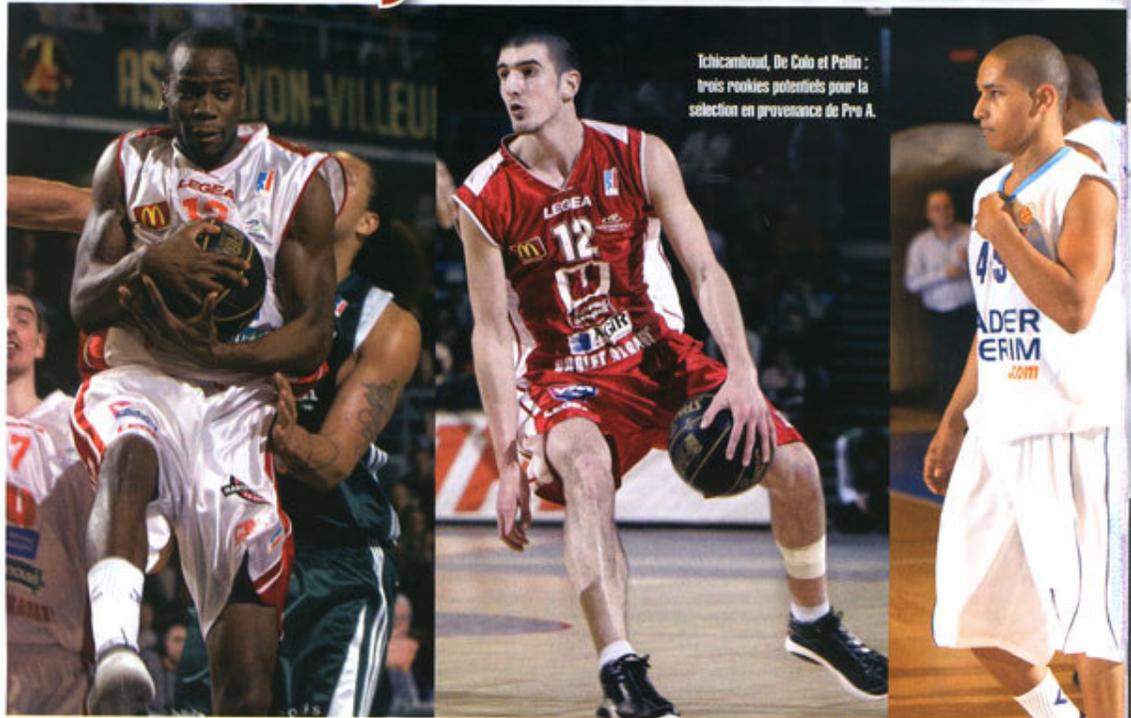
Cholet-Basket/Le Havre, ce soir, à partir de 20 h. Tarifs : de 3 € à 22 €. Réservations au Smash, aujourd'hui, de 9 h à 16 h. Retrouvez notre dossier sur Cholet-basket sur cholet.maville.com

cholet.maville.com

Ouest France – Lundi 25 février 2008

Bleus : notre pré-liste de 24 joueurs

2008, L'ANNÉE I



Tchicamboud, De Colo et Pellin : trois rookies potentiels pour la sélection en provenance de Pro A.

La nomination de Michel Gomez au poste de sélectionneur fut une surprise. Faut-il en attendre d'autres dans le roster ?

Première tâche du coach national : établir une liste de 24 noms d'où naîtra son commando.

Objectif qualifications pour l'Euro 2009. Sans TP, mais avec obligation absolue de résultats.

BasketNews dresse un tour d'horizon des possibles.

Par Thomas BERJOAN

Meneurs

Une place pour Tchi ?

Pas de TP. Pas de Laurent Sciarra non plus. Excellent avec Dijon en 2008 (13,7 pts, 44,7% à 3-pts, 6,7 pds, 5,1 rbdts et 21,4 d'évaluation

Numéro 384 - 28 février 2008

moyenne sur ses 7 derniers matches en Pro A), le meilleur meneur français du championnat, retraité international depuis 2003 ne reviendra pas. « Il est hors de question que je revienne », nous confiait-il en début de semaine. « Une opération commando, ça aurait pu me tenir à cœur, c'est vrai, j'en ai discuté avec Cyril (Julian) vendredi (avant le match Nancy-Dijon, ndr) et ça aurait été quelqu'un d'autre que Michel Gomez, pourquoi pas, mais là non. Le choix d'entraîneur n'est pas con, maintenant, Michel Gomez, je ne l'ai jamais trop apprécié. » Le sélectionneur devra donc se passer des candidats les plus évidents. Or, les meneurs de jeu qui maîtrisent véritablement le poste ne sont pas légion.

En 2006, Claude Bergeaud avait confié les clés à Aymeric Jeanneau et le Villeurbannais avait emmené l'EdF à une cinquième place au Mondial, se révélant être une des bonnes surprises du tournoi. Diminué à l'époque par une inflammation à l'adducteur, il n'avait pris part qu'à six matches (6,3 pts, 3,0 pds et 2,5 rbdts de moyenne). Le rendu visuel et les chiffres de l'attaque française étaient certes très mauvais, mais Aymeric avait repris des systèmes taillés pour Parker et réussi à faire tourner tant bien que mal la boutique. Point fondamental, en sa présence, l'intensité défensive était restée intacte. Depuis, Aymeric a enchaîné pas mal de blessures, mais affiche cette saison en tant que titulaire à l'ASVEL des chiffres supérieurs (7,7 pts et 5,2 pds en 27') à ceux de la saison de 2005-06 avec la SIG

(7,7 pts et 3,9 pds en 25'). En bonne santé, il est un candidat pratiquement incontournable, un choix de sécurité. Son absence l'été dernier en Espagne avait laissé Claude Bergeaud sans solution satisfaisante en relais de TP.

D'autres solutions existent. En premier lieu, toujours dans un rôle de gestionnaire-défenseur, Marco Pellin a prouvé depuis deux saisons qu'il pouvait assurer à un haut niveau de performance. Il a été le meneur titulaire de la formidable saison de la Chorale en 2007 et dispose depuis septembre du tampon «vrai joueur d'Euroleague», gagné en reproduisant à l'identique ses performances, face au gratin européen (4,7 pts, 2,9 rbdts, 4,5 pds et 1,7 int). Pourra-t-il le faire en Bleu ? Si Gomez souhaite jouer vite et défendre dur en individuelle, deux caractéristiques «historiques» de la France, Pellin devrait être productif. Il est également capable de gérer la balle et de faire en sorte que les gros marqueurs d'une équipe trouvent leur compte dans la répartition du cuir, une qualité intéressante. En revanche, il est très délicat de défendre en zone avec Marco, trop petit pour gêner les shooteurs et si Gomez souhaite que son poste 1 lui apporte des points, là encore le dossier Pellin coince. Dernier élément à prendre en compte, de son propre aveu, Marco vit mal les périodes assises sur le banc. La pilule passerait-elle mieux avec un maillot bleu sur les épaules ?

Autre candidat désormais crédible, le meneur titulaire de Cholet, vainqueur des As, Steed Tchicamboud. Très fort défenseur, chargé de mettre la pression tout terrain sur le meneur d'en face, il

DES RETOURS ?



Combien de NBAers (ici Diawara et Diaw) avec les Bleus en septembre ?

est également capable d'imprimer du rythme en attaque. Il est grand, possède une très belle qualité de drive, un tir lointain irrégulier mais parfois irrésistible. Bref, un profil de meneur scoreur complet et athlétique (12,7 pts, 4,0 rbd et 4,1 pds). Autre point fort, Steed assume avec réussite les responsabilités d'un joueur majeur. Sans Parker, l'ancien espoir de Chalons, passé par Autun en N1, s'impose actuellement comme ce que Gomez a de mieux sous la main dans le registre.

En revanche, Yannick Bokolo et Yohann Sangaré ont déjà connu la sélection avec les A. Respectivement en 2006 puis 2007, ils furent les invités surprise sur le poste. Bokolo avait livré un Mondial assez honnête, mais peine depuis à s'affirmer en meneur-patron (5,7 pts et 3,2 pds en 22' avec le Mans). En 2007, Claude Bergeaud avait terminé l'Euro espagnol en décalant Jo Gomis en meneur remplaçant, tant Sangaré avait paru fragile. Cette saison, baladé entre le poste 1 et 2, malgré des stats correctes (8,8 pts et 2,8 pds), il semble en dessous des autres combo-guards.

Arrières

De Colo en rookie ?

Ici, problématique inverse par rapport au poste 1 et pourtant un semblable chantier. Aucune défection de marque mais beaucoup d'incertitude. C'était déjà le cas sur la période «Bergeaud 2005-07», avec trois joueurs qui



Les 24 de Basket News

Nom	Poste	Taille	Âge	Club
Aymeric Jeanneau	1	1,88	29	ASVEL
Marco Pellin	1	1,67	20	Roanne
Steed Tchicamboud	1	1,93	26	Cholet
Nando De Colo	1-2	1,95	20	Cholet
Joseph Gomis	2-1	1,81	29	Valladolid (Espagne)
Michel Morandais	2	1,97	29	Estudiantes Madrid (Espagne)
Mamoutou Diarra	2	1,97	28	PAOK Salonique (Grèce)
Mickaël Piétrus	2-3	1,99	26	Golden State (NBA)
Mickaël Gelabale	2-3	2,01	24	Seattle (NBA)
Nicolas Batum	3-2	2,03	19	Le Mans
Tariq Kirksay	3	1,98	29	Unics Kazan (Russie)
Yakhouba Diawara	3	1,99	25	Denver (NBA)
Boris Diaw	3-4	2,03	25	Phoenix (NBA)
Hervé Touré	4-3	2,02	26	Cantu (Italie)
Florent Piétrus	4	1,99	26	Estudiantes Madrid (Espagne)
Maxime Zianveni	4	1,98	28	Limassol (Chypre)
Sacha Giffa	4	1,97	30	Strasbourg
Ian Mahinmi	4-5	2,08	21	Austin (NBDL) / San Antonio (NBA)
Fred Weis	5	2,18	30	Bilbao (Espagne)
Ronny Turiaf	5	2,07	25	L.A. Lakers (NBA)
Pape Badiane	5	2,08	28	Roanne
Johan Petro	5	2,13	22	Seattle (NBA)
Jérôme Moïso	5	2,08	29	Badalona (Espagne)
Joakim Noah	5	2,11	23	Chicago (NBA)

s'étaient succédés en tant que titulaires : Mike Piétrus, Mike Gelabale et Jo Gomis. Un trio toujours en pleine possession de ses moyens et, semble-t-il, prêt à mouiller le maillot pour le qualif'.

L'été dernier, l'intronisation dans le cinq de «Jo Go» dès le début de la préparation puis son rendement à l'Euro espagnol avaient soulevé des questions. Le joueur de Valladolid a-t-il les épaules pour un rôle majeur en sélection ? Sur ce qu'il a montré à l'Euro 2007 (voir le tableau), la réponse est non. Maintenant, installé dans un rôle de scoreur de haute volée (16,7 pts à 50,0%, 1,5 rbd et 3,2 pds), il est brillant en ACB, bien meilleur qu'en 2006-07 (11,9 pts à 42,2%) où il avait déjà impressionné Claude Bergeaud. Autre point positif, Jo Go est très motivé. Il l'a fait spontanément savoir il y a quelques jours sur le site L'Equipe.fr : «Je ne sais pas quelle politique il (Michel Gomez) entend mener, mais je suis évidemment à sa disposition», a-t-il fait savoir. «S'il me convoque, je répondrai présent, car le maillot de l'équipe de France représente beaucoup pour moi.» Michel Gomez a d'ailleurs fait savoir dans un communiqué fédéral au retour des Etats-Unis qu'il irait le rencontrer en Espagne bientôt.

Dans ce même communiqué, le sélectionneur annonce qu'il fera le déplacement à Seattle, la franchise de Johan Petro et Mike Gelabale, le titulaire sur le poste à l'Euro 2005 et au Mondial 2006. En novembre, l'ailier des Sonics nous laissait entendre que son retour potentiel dépendrait de l'identité du sélectionneur. Dans L'Équipe du lundi 25 février, il annonçait que la priorité pour cet été était de décrocher un contrat, en passant, si nécessaire, par les summer league. Il a ajouté toutefois en parlant des qualifications que les dates lui paraissaient compatibles. Actuellement, Gelabale reprend du poil de la bête, après une première moitié de saison déprimante et a signé à la suite ses deux meilleurs matches de l'année en début de semaine (12 pts à 4/6 en 20' et 21 pts à 10/16 et 8 rbd en 31'). Écarté en 2007 par choix tactique et peut-être également pour des questions d'attitude, ses performances à l'Euro 2005 et au Mondial 2006 parlent pour lui. Les carences défensives des Bleus l'été dernier en son absence plaident également son cas.

Pour Mike Piétrus, le constat est un peu différent. Sa prestation au Mondial 2006 a été catastrophique en attaque. Mais sans lui en 2007, on n'a pas reconnu la France en défense. Alors quoi ? Contrairement à la majorité des joueurs NBA, le frère de Flo se dit prêt à rejoindre la sélection. «Serai-je disponible en septembre ? Moi, je suis motivé. Je dis pour quoi pas. Ce n'est pas moi qui fais la sélection. J'espère qu'on aura la meilleure équipe possible, qu'on écartera le danger et qu'on montrera, après l'Euro de l'année dernière, qu'on est capables de réagir. Les négociations de mon futur contrat représentent-elles un obstacle à mon retour ? Non, non. L'année dernière, c'était un peu chaud. Là, on verra. Mon but est d'y aller pour prouver que l'équipe de France est toujours présente.» Les deux Mike, par leur physique, leur défense et leur capacité à mettre des points, étaient indispensables à la sélection il n'y a pas si longtemps. Maintenant, au-delà du problème du basculement entre le basket NBA et FIBA, Gelabale est en manque de minutes et de responsabilités alors que Mike évolue parfois à l'intérieur dans le système fantasque de Don Nelson. Autre souci à propos de MP2 : à la lecture du communiqué fédéral tombé en début de semaine, il n'apparaissait pas dans les propos du sélectionneur, et San Francisco ne figurait pas sur l'itinéraire tracé par Gomez, contrairement à beaucoup d'autres villes NBA. Oubli ?

Un risque que ne court nullement Nando De Colo. La jeune star de la Pro A n'a pas l'expérience des trois premiers cités pour le poste, en revanche,

il est actuellement sur une courbe de progression à vous coller à votre siège ! Après ses 37 points en FIBA Cup, son équipe reste sur cinq succès de suite en France, semaine des As comprise, et individuellement, il fait honneur à son trophée de MVP des As (pas un match sous les 17 points ou 17 d'évaluation sur la série en cours). Il apporterait au poste le tir extérieur le plus fiable, une vraie capacité de création et un bagage technique de grande qualité. Un profil d'arrière-shooteur FIBA qui nous a fait cruellement défaut sous l'ère Bergeaud et qui écarte mécaniquement la candidature de Cédric Ferchaud.

Derrière, Michel Gomez envisage de rencontrer Mamoutou Diarra qui signe une très belle saison au PAOK en Grèce (11,9 pts, 42% à 3-pts, 3,9 rbd et 1,1 pd). Un signe encourageant dont n'a pas bénéficié Michel Morandais. Dernier joueur écarté de la campagne 2007, Morandais est un profil de joueur atypique. Plutôt attaquant que défenseur, plus scoreur que shooteur, après une vraie grosse saison en Euroleague avec Naples en 2006-07 (11,5 pts et 5,6 rbd), il pige actuellement pour Estudiantes Madrid (7,4 pts à 49% en 21'), après un début de saison au Barca (5,0 pts en 10 matches).

La deuxième vie de Gelabale

Après un début de saison riche en mauvaises nouvelles, Mickaël Gelabale a signé un retour remarqué dans son équipe des Seattle SuperSonics (NBA) avec laquelle il a inscrit 21 points dimanche dernier contre les Los Angeles Lakers.

Seattle n'est pas Dallas. C'est pourtant là-bas, loin des cow-boys et souvent sous la pluie, que Mickaël Gelabale mesure l'univers impitoyable de la NBA. Outre-Atlantique, le basket c'est vraiment la loi du plus fort. Le plus fort, Mike Gelabale le serait vite devenu à Cholet. Mais au sortir d'une étincelante saison 2003/04, il rêvait son destin plus grand. Il le rêvait américain.

Du rêve au cauchemar

Mais des Mauges au pays de l'Oncle Sam, un passage par l'EuroLigue s'imposait. Le Real Madrid lui a servi de tremplin. Champion d'Espagne 2005 et double vainqueur du concours de dunk ACB (la ligue espagnole) en 2004 et 2005, le gamin de Pointe-Noire a touché du doigt son rêve le 28 juin 2006. Drafté en 48^e position par les Sonics de Seattle, Gelabale s'est vu proposer un contrat de deux ans pour un peu plus d'un million de dollars. Dans cette équipe de seconde zone, l'adaptation ne fut pas

de tout repos. La saison passée, les défaites s'enchaînaient, mais au moins Gelabale jouait un peu de plus de 17 minutes en moyenne sur 70 matchs. Sans être exceptionnel, son bilan de 4,6 points et 2,5 rebonds laissait entrevoir une meilleure saison 2007/08. Las, cet été, les mauvaises nouvelles ont freiné Gelabale dans ses rêves d'ascension. D'abord non sélectionné en équipe de France par Claude Bergeaud pour l'Euro-2007, l'ex Choletais vécut ensuite douloureusement le changement de coach à Seattle.

Nommé à la place de Bob Hill, PJ Carlesimo offrit bien sa chance à Gelabale. Le 24 octobre 2007, malgré une nouvelle défaite (107-109), le Guadeloupéen devait même se dire que tout allait bien pour lui qui venait d'inscrire 15 points en 21 minutes de jeu. C'était à Portland, là même où Gelabale a retrouvé le sourire... jeudi dernier.

Une longue galère de quatre mois

Entre les deux ? L'ex prodige choletais a erré comme une



Avec 21 points inscrits en 32 minutes, Mickaël Gelabale a établi dimanche son nouveau record de points en NBA

âme en peine sur les parquets NBA. 25 fois en quatre mois, mais rarement plus de 10 minutes. Utilisé au poste de meneur, d'ailier, voire de pivot, Gelabale en perdit son basket. Au point de se voir éjecter de Seattle le mois dernier. Direction la D-League, du nom de l'anti-chambre des franchises américaines, où les individualités courent après leurs stats perdues dans un championnat « équivalent au bas de la Pro A française ».

Gelabale a donc défendu les couleurs des Idaho Stampede, où évolue actuellement un certain Roberto Bergersen que Cholet Basket avait refusé d'engager en janvier 2007 après de mauvais examens cardiaques ! Là-bas, « Mike » n'a pas pris son pied, mais il a joué (17,8 points, 4,3 rebonds en 32') et ravalé sa rancœur à l'encontre des dirigeants des Sonics qui « ont vu que j'étais capable de faire des choses », explique pudiquement l'inté-

ressé. Preuve que le travail paye, la « punition » n'a duré que six matchs.

Retour en fanfare

Son retour dans le grand monde, Gelabale l'a donc signé jeudi dernier à Portland. Pour un résultat pas fameux (0 point à 0/4 au tir en 11'). Frustré, Gelabale a remis les pendules à l'heure dès le lendemain à Seattle contre... Portland. Victoire des Sonics (99-87) et 12 points en 20' pour le numéro 15. Il fit encore mieux dimanche en passant 21 points (son record de points en NBA) en 32 minutes aux Los Angeles Lakers. A lire les commentaires américains, Gelabale fut la seule éclaircie dans la grisaille des Sonics, défaits 91-111.

A croire qu'il vient d'entamer sa deuxième vie NBA, là où il n'est pas encore le plus fort. Mais où il rêve toujours de le devenir.

T.B.

Bilba : « Mike est sur la bonne voie »

La NBA, Jim Bilba ne s'y est jamais vraiment intéressé de près. A 39 ans, l'ex Choletais suit pourtant attentivement les résultats des Sonics, et plus précisément l'évolution de Mickaël Gelabale, son « protégé » tant les liens entre les deux Guadeloupéens sont étroits.

L'ex capitaine de l'équipe de France et de Cholet Basket a donc régulièrement des nouvelles de Seattle. « Mike continue à bosser. Ses dirigeants l'ont descendu en D-League mais il m'a dit que l'expérience lui avait

servi. Cela lui a principalement permis de retrouver ses sensations et du temps de jeu », raconte Bilba. « Maintenant, Mike ne perd pas de vue son objectif qui est de rester en NBA. Il veut avoir sa chance et signer un contrat. Seattle n'est peut-être l'équipe qui lui convient le mieux », poursuit-il. Et quid des 21 points marqués par Gelabale dimanche ? « C'est la preuve qu'il est sur la bonne voie. Je lui souhaite de continuer sur sa lancée. Après tout, peut-être qu'il lui fallait passer par là (Ndlr : la D-League).

A Cholet, Beaubois va bien

Hier matin, Rodrigue Beaubois s'est entraîné avec ses partenaires choletais. Dans l'après-midi, il a participé au footing autour de l'étang des Noues. Autant dire que le jeune guadeloupéen va bien et que l'entorse de la cheville dont il fut victime samedi soir

face au Havre est bénigne. Pour l'anecdote, Beaubois n'utilisait pas sa paire de chaussures habituelle samedi. « Et il avait enlevé ses semelles, raconte Erman Kunter. Et ça, il ne faut pas le faire juste avant un match. » Rodrigue Beaubois s'en souviendra.

« La priorité, mon contrat »

MICKAËL GELABALE a réintégré l'effectif des SuperSonics et espère éclaircir son avenir.

Mickaël Gelabale (24 ans) a retrouvé le maillot des Seattle Sonics depuis le 19 février, mais pas le terrain ce jour-là face à Memphis. Il eut ensuite droit à 11, puis 20 minutes, lors d'un « back to back » face à Portland (12 pts lors du 2^e match). Passé l'entracte du All-Star Week-End et un purgatoire de six matches sur le circuit annexe de la Ligue de développement (D-League) pour 17,8 points (à 60 % de réussite), 4,3 rebonds et 2,3 passes en 32 minutes de moyenne, l'ancien ailier choletais et madrilène a donc repris pied en NBA, où les Sonics recevaient la nuit dernière les Lakers. N'ayant pas été impliqué dans le grand mikado des transferts, il espère maintenant que sa carrière va en finir avec le surplace qui la plombe depuis plus d'un an. Le point.

LA NOUVELLE-ORLÉANS – de notre envoyé spécial

« COMMENT S'EST DÉROULÉ votre passage aux Idaho Stampede ?

– Cela ne m'intéressait pas plus que cela mais, franchement, j'ai vécu une bonne aventure de deux semaines, ça je ne peux pas le nier. J'étais avec Mouhamed Sène (*un pivot sénégalais, dans la même situation que Gelabale*), le coach est très bien, les gars super sympas. J'ai retrouvé du temps de jeu ; dès le premier match, j'ai joué vingt-sept minutes. Cela faisait longtemps que

cela ne m'était pas arrivé ! (*depuis avril 2007 en réalité...*) J'ai retrouvé des sensations petit à petit, mais au départ il y avait une petite pression, un blocage mental.

– Que vaut cette Ligue en termes de niveau de jeu ?

– La fin du tableau de Pro A collectivement, mais individuellement il y a des joueurs forts. Quand je suis arrivé, l'équipe restait sur quatorze victoires d'affilée, mais cela ne se voyait pas... Les joueurs pensent d'abord à eux-mêmes, à leurs stats pour intégrer ou réintégrer la NBA.

– Qu'attendait le staff des Sonics

en vous expédiant dans sa filiale ?

– Aucun objectif en particulier. Ils m'ont prévenu le samedi que je partais le lundi. J'ai discuté avec le manager général et le coach ; ils me souhaitaient de prendre les choses avec la bonne attitude, c'est-à-dire de jouer et de prouver plutôt que de me dire que je n'étais pas à ma place...

– Et votre retour à Seattle ?

– C'était prévu comme ça. Ils ont vu que je pouvais faire des choses. (...) Ce qui est sûr, c'est que je n'ai pas quitté l'Europe pour jouer en D-League.

– L'horizon peut-il s'ouvrir ?

– J'arrive au bout de mes deux ans de contrat. S'il faut, je ferai une Summer League (*pour décrocher un contrat*) ou, peut-être, je reviendrai en Europe, qui sait ? On attendra les propositions. Il y a des clubs européens qui se renseignent apparemment.

– Avez-vous le sentiment d'avoir perdu du temps ?

– Je me suis endurci mentalement. En D League, je me suis trouvé plus agressif, j'ai progressé dans le dribble, le pick and roll.

– Tony Parker, en décembre avait déclaré que, du contingent français, seuls Boris Diaw et Devin Harris devaient vraiment être considérés comme des joueurs NBA

– Il a le droit de le penser. Je sais d'expérience, cela me passe au-dessus de la tête. Je ne veux pas polémiquer. Il me comprends que Mike Pietrus ait été touché, car il a grandi avec eux (*Il et Parker*). Moi, je ne les connais plus que cela.

– L'équipe de France ?

– J'ai entendu qu'il y avait un nouveau coach (*Michel Gomez*), que je connais pas du tout. Mais je vais demander à Jim (*Bilba*) qu'il m'en parle. La priorité sera mon contrat Summer League si nécessaire. Mais les dates (*fin août-mi septembre*) paraissent compatibles.

– La présence des joueurs de NBA est-elle indispensable ?

– Avoir pas mal de joueurs d'Europe serait bien pour l'état d'esprit (*la niche*). En même temps, ce serait bien que les deux Français de la NBA puissent qualifier, non ? »

ARNAUD LECOM

L'Equipe – Lundi 25 février 2008

Gelabale fait sensation

DANS LA DÉSASTREUSE SOIRÉE connue par les Sonics devant les Lakers, un joueur de Seattle a surnagé et même crevé l'écran en la personne de **Mickaël GELABALE**, formidable d'assurance et d'agressivité pour enchaîner son bon match contre Portland avec le meilleur de sa carrière NBA : 21 points (10/16 aux tirs), 8 rebonds, 1 passe et 1 interception en trente-deux minutes. « *Au début de la saison, j'avais un peu de confiance en moi et puis elle est partie*, admettait le Français après la rencontre. *Aujourd'hui, je veux juste montrer ce que je peux faire : marquer et créer.* » « Gely », comme il a été rebaptisé par les médias locaux, n'a d'ailleurs pas été le seul français à se mettre en valeur puisque **Johan PETRO** a cumulé 7 points (3/13) et 10 rebonds (plus 2 p.d., 2 int., 2 ctes) en vingt-neuf minutes.

Devant la démonstration collective de Lakers désormais leaders de l'Ouest après cette 8^e victoire de rang, **Ronny TURIJAF** a assuré la fin de match (2 pts, 4 rbds, 3 p.d., 1 int., 1 ctre. 17 min).

L'Equipe – Mardi 26 février 2008